

RECHERCHES DE SCIENCE RELIGIEUSE

PENSER LA DIFFÉRENCE DANS LA CRISE CULTURELLE DE L'EUROPE

L'expérience chrétienne revisitée

Actes du 24^e Colloque RSR
(Paris, 14-16 novembre 2013)

- Introduction ■ Christoph THEOBALD
- Différences et égalité. Réflexions sur le dossier préparatoire au Colloque
■ Michel FÉDOU

I. La crise culturelle : une force ? une faiblesse ?

- Le malaise dans la culture : une crise permanente ? ■ Jean-Daniel CAUSSE
- Apprendre à discerner les différences : un difficile travail
de reconnaissance ■ Jean GREISCH

II. Les différences à l'épreuve de l'urgence eschatologique

- « Différences fondatrices » ou « Refondation messianique » : de quoi Paul
est-il le nom ? ■ Elian CUVILLIER

- « Une chair unique » ou « une seule chair » ? Genèse 2, 24 et sa lecture par
le Jésus de Marc (10, 7-8a) et Matthieu (19, 5) ■ André WÉNN

(à suivre)

RECENSION

- Note sur Bernard Sesboué, Histoire et théologie de l'infailibilité
de l'Église ■ Jean-François CHIRON

BULLETINS CRITIQUES

- *Bulletin d'histoire des idées médiévales* ■ Philippe LÉCRIVAIN
- *Bulletin d'histoire moderne XVP-XVIII* ■ Yves KRUMENACKER

Sommaire complet en page 4 de couverture

RSR

AVRIL-JUIN 2014

TOME 102/2

Publié avec le concours du Centre national du Livre

BULLETIN

BULLETIN D'HISTOIRE DES IDÉES MÉDIÉVALES

par Philippe LÉCRIVAIN
Centre Sèvres - Facultés jésuites de Paris

- I. Transversales (1-9)
- II. VI^e-IX^e siècles (10-18)
- III. XI^e- XII^e siècles (19-30)
- IV. XIII^e siècles (31-38)
- V. XIV^e - XV^e siècles (39-44)

I. Transversales

1. U. KÖPF, D. R. BAUER (Hrsg), *Kulturkontakte und Rezeptionsvorgänge in der Theologie des 12. und 13. Jahrhunderts*, « Archa Verbi » Band 8, Aschendorff Verlag, Münster, 2011.

2. H. P. NEUHEUSER (Hrsg), *Bischofsbild und Bischofssitz. Geistige und geistliche Impulse aus regionalen Zentren des Hochmittelalters*, « Archa Verbi » Band 9, Aschendorff Verlag, Münster, 2013.

3. R. BERNDT, M. FÉDOU (Éds), *Les réceptions des Pères de l'Église au Moyen Âge. Le devenir de la tradition ecclésiale. Congrès du Centre Sèvres - Facultés jésuites de Paris (11-14 juin 2008)*, préparé par N. Bériou, R. Berndt, M. Fédou, A. Oliva et A. Vauchez, Tomes 1 & 2, « Archa Verbi » Band 10, Aschendorff Verlag, Münster, 2013.

4. V. TONEATTO, *Les Banquiers du Seigneur. Évêques et moines face à la richesse (IV^e- début IX^e siècle)*, « Histoire », Presses Universitaires de Rennes, 2012.

5. H. DEY, E. FENTRESS (Éds), *Western Monasticism "ante litteram". The Spaces of Monastic Observance in Late Antiquity and the Early Middle Ages*, « *Disciplina monastica, studies on Medieval Monastic Life* » 7, Brepols, Turnhout, 2011.

6. C. LEVY, G. MACY, K. VAN AUSDALL (Éds), *A Companion to the Eucharist in the Middle Ages*, « Brill's Companions to the Christian Tradition » 26, Brill, Leiden, 2012.

est réhabilité en 1287. Il enseigne alors à Florence puis, de nouveau, à Montpellier et Narbonne jusqu'à sa mort. Son influence sur les Franciscains du Languedoc est grande mais il n'est souvent présenté que comme le penseur des « Spirituels » et des Béguins. Suivant la voie ouverte par D. Burr en 1976, A. Boureau et S. Piron ont largement renouvelé les études oliviennes. L'édition et la traduction du *Traité des contrats*, rédigé par PIERRE DE JEAN OLIVI durant son second séjour narbonnais vers 1295, est un témoignage de ce renouveau. Ce texte, sans doute la contribution la plus marquante de la scolastique médiévale à la réflexion morale sur les pratiques économiques, a été écrit dans le Languedoc qui connaissait alors un essor économique et où les marchands recouraient fréquemment au prêt commercial à la viticulture. Dans son introduction, S. Piron met en relief la portée théorique du *Traité* en le situant dans l'histoire de la pensée économique et dans son contexte intellectuel et social. Théologien, PIERRE DE JEAN OLIVI tente de tenir à la fois l'*Éthique à Nicomaque* d'Aristote, le droit canon et le droit romain, et de fonder cette synthèse sur une perspective ecclésiologique originale qui veut concilier justice sociale et perfection évangélique. En revanche, la visée pastorale du *Traité*, soulignée dans les *Annotations* de Bernardin de Sienne et les écrits complémentaires édités aussi par S. Piron, permet de comprendre comment les Franciscains, partisans d'une pauvreté évangélique radicale, ont pu être les partisans d'un assouplissement de la doctrine de l'Église dans le domaine économique, notamment par une distinction entre le prêt à la consommation et celui lié à un investissement.

V. XIV^e – XV^e siècles

39. GILLES DE ROME, *Théorèmes sur l'être et l'essence*, introduction, traduction et notes de S. Mercier, les Belles Lettres, Paris, 2011.

40. RAYMOND LULLE, *La dispute des cinq sages*, suivie de *La Pétition de Raymond au pape Célestin V pour la conversion des infidèles*, traduit du Catalan et présenté par P. Gifreu, Éditions de la Merci, Perpignan, 2013.

41. D. LANGU-AGOU (Éd.), *Philippe Le Bel et les Juifs du royaume de France (1306)*, avec la collaboration d'Élie Nicolas, Cerf, Paris, 2012.

42. J. SIBON, *Les Juifs de Marseille au XIV^e siècle*, préface de H. Bresc, Cerf, Paris, 2011.

43. A. RADOVI, *Le mystère de la Sainte Trinité selon saint Grégoire Palamas, suivi d'un entretien avec l'archiprêtre Jivko Panev*, préface de J.-C. Larchet, « Orthodoxie », Cerf, Paris, 2012.

44. K. REINHARDT ET H. SCHWAETZER (Éds.), *Nicolas de Cues. Anthologie*, édition française de M.-A. Vannier, « L'apogée de la théologie mystique de l'Église d'Occident », Cerf, Paris, 2013.

39. Grâce à S. Mercier, nous avons désormais une traduction française des *22 Théorèmes sur l'être et l'essence* de GILLES DE ROME (1243-1316). Une introduction importante indique les grandes étapes de la vie de l'ermite de Saint-Augustin. Il suit à Paris les cours de Thomas d'Aquin vers 1269-1272. Mais, pris en 1277 dans les remous de la condamnation de l'« averroïsme » par Tempier, l'évêque de Paris, assisté pour la circonstance d'Henri de Gand, il retourne en Italie. Réhabilité en 1285, il revient à Paris où il enseigne jusqu'en 1291. L'année suivante, il est élu supérieur général et en 1295 archevêque de Bourges. Ayant rejoint la cour pontificale d'Avignon, il y meurt. Ces données biographiques permettent de mieux comprendre les circonstances et les enjeux de ses différents écrits. Les *Theoremata* ont été rédigés durant l'exil, c'est-à-dire durant la controverse qui opposa GILLES DE ROME à Henri de Gand. Dans la dernière partie de son introduction, S. Mercier propose une lecture de la doctrine égidiienne de l'être comme *res* ; pour cela il s'efforce de dégager le véritable propos de l'auteur en s'attachant à distinguer, autant que possible, ce qu'il y a de juste et de moins juste dans les diverses interprétations auxquelles sa manière de dire l'être a donné lieu. Bref, si GILLES DE ROME et Henri de Gand veulent l'un et l'autre défendre une métaphysique compatible avec la création, ils se séparent en donnant des sens différents aux concepts qu'ils utilisent et en ne comprenant pas de la même manière la structure de l'univers.

40. Les deux écrits de RAYMOND LULLE (1232-1315), *La dispute des cinq sages*, suivie de *La Pétition de Raymond au pape Célestin V pour la conversion des infidèles*, présentés par lui-même à Célestin V, pape en 1294, et à Boniface VIII qui lui succéda, forment une unité de composition dans la mesure où le contenu doctrinal de la *Dispute* dépend des projets politiques de la *Pétition*. Dans la première, il met en scène cinq sages parlant de Dieu, un Latin, un Grec, un Nestorien, un Jacobite et un Sarrasin ayant longtemps étudié « la science de philosophie ». Dans le débat, il applique deux de ces théories : celle des « dignités » et celle des « corrélatifs ». Mais c'est à l'« Art » lui-même, à ses figures, à ses règles et à ses procédures qu'il faut recourir pour déceler les ressorts du texte. Quoi qu'il en soit, dans la démarche lullienne, il importe de repérer le fil directeur : une première visée voudrait que le monde se convertisse au Christ ; une seconde propose pour y parvenir une « dispute » fondée sur le débat, la persuasion et l'unanimité entre sages. Mais à ces aspects « évangéliques », s'en ajoutent d'autres plus pragmatiques : tenir compte de la géopolitique et ne pas oublier qu'avant de convertir le sage musulman, il faut se rapprocher des sages schismatiques. En refermant l'ouvrage de P. Grifeu, on s'aperçoit finalement que l'enjeu de la *Dispute* dépasse largement la confrontation interreligieuse et qu'elle donne à voir la manière dont RAYMOND LULLE met en pratique sa méthode philosophique. Les grands principes de sa pensée, ainsi que nombre de ses thèmes de prédilection, s'y retrouvent.

41. Revenons dans le Languedoc, là où Pierre de Jean Olivi et Raymond Lulle ont rencontré, l'un et l'autre à leur manière, des marchands chrétiens